

Le pays de Bitche

Entre guerres et paix, le pays des verriers

Les Escapades lorraines nous conduisent cette fois-ci dans le pays de Bitche, le Bitcherland, en grande partie dans le parc naturel des Vosges du Nord, où naquit le cristal. Les Escapades lorraines, c'est aussi un voyage dans le temps. Alors, attachez vos ceintures car celui-ci est agité.



Chemin en forêt de Hanau

Les Vosges du Nord : une terre propice aux verriers

Nous sommes ici dans le massif gréseux des Vosges du Nord, qui se prolonge en Allemagne par la forêt du Palatinat (Pfälzerwald), avec leurs forêts immenses. Le point culminant, le Grand Winterberg (Bas-Rhin) n'est qu'à 581 mètres. Mais l'érosion a fortement entaillé ce massif et formé des vallées encaissées. On y trouve du sable, de l'argile pour faire des pots, du bois à foison pour y faire fondre le sable, et des grandes fougères pour en extraire la potasse qui permet de faire baisser la température de fusion : tout est réuni pour faire des Vosges du Nord un pays du verre.



La citadelle de Bitche © Google Earth

Bitche, une zone stratégique

Bitche, est une sorte de cuvette dominée par une hauteur allongée, proche de la ligne de partage des eaux entre les affluents de la Sarre vers le nord-ouest, et ceux de la Moder et donc du Rhin au sud-est. Les premiers facilitent l'accès à Pirmasens, Deux-Ponts, Sarreguemines et Sarrebruck, et les seconds, à la plaine d'Alsace. C'est donc une voie naturelle de passage, surmontée d'une haute butte, bref un lieu stratégique.



Ruines du château de Flakenstein

Une voie commerciale européenne

Au Moyen Âge, les seigneurs locaux se font la guerre et utilisent les falaises de grès pour élever de véritables nids d'aigles. Mais au XIII^e et XIV^e siècles, il faut pacifier la route commerciale reliant le Rhin à la Sarre. C'est en fait un tronçon d'une des routes européennes permettant aux marchands lombards d'importer la laine anglaise, indispensable à la riche industrie drapière du Milanais. Les barrières douanières imposées par les rois de France, puis la guerre de Cent ans vont inciter ces marchands à délaisser les foires de Champagne pour des itinéraires situés plus au nord, d'abord le long de la Meuse (Neufchâteau, Vaucouleurs...), puis par le passage de la Sarre.



Pierre des douze apôtres (Breitenstein)

Lorsque le col du Saint-Gothard est aménagé au XIII^e siècle, la liaison Angleterre - Flandre - Lombardie sera assurée *via* Arlon, puis le passage de la Sarre à «Gemünd» (confluent), Sarreguemines en français, puis traversait le comté de Bitche vers le Breitenstein, la pierre des douze apôtres, qui marquait la limite du comté. Ensuite la route descendait vers l'Alsace, vers Bâle, puis vers Milan par le col du Saint Gothard.

En 1297, le comté lorrain de Bitche était passé, par mariage, à Evrard de Deux-Ponts (Eberhard von Zweibrücken) et restera pendant trois siècles une possession des comtes de Deux-Ponts. Ces derniers s'allient avec les princes voisins, pour garantir la viabilité et la sécurité de la route de Flandre-Lombardie, moyennant des droits de passage.

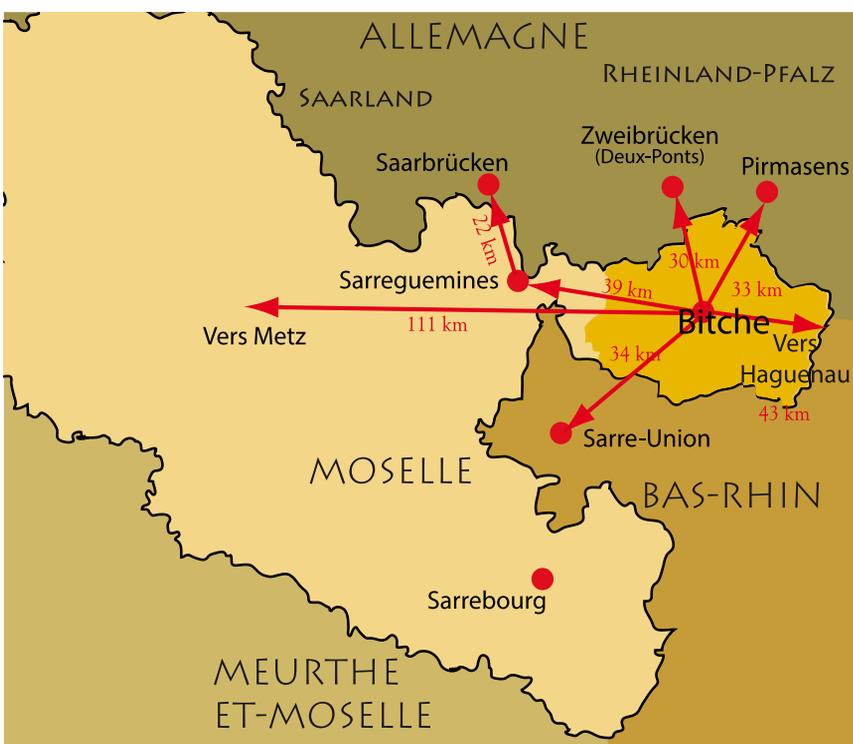
En 1531, Marguerite-Louise de Deux-Ponts épouse Philippe V de Hanau qui possède le puissant château de Lichtenberg, du côté alsacien. Ce prince est luthérien et propage le protestantisme. Il se heurte au très catholique duc de

Lorraine, Charles III. La guerre éclate. En 1572, l'armée lorraine s'empare du château de Bitche et confisque le comté de Bitche. Cette armée est commandée par Jean IX de Salm dont nous parlerons lors de notre prochaine escapade.

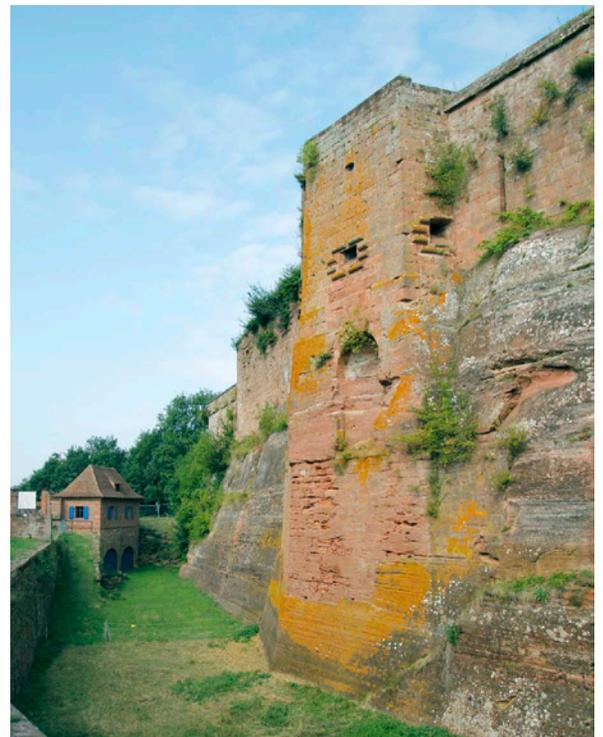
Au XVIII^e siècle, la Hollande importe énormément de bois pour développer sa flotte. Par le Rhin et par la Sarre, le « bois de Hollande » est assemblé en longs trains flottants qui parviennent jusqu'aux Pays-Bas. Ce commerce entre en concurrence avec les concessions données aux propriétaires des verreries qui ont un besoin crucial de bois pour les fours.

Après la Révolution, un pays enclavé

Sous la Révolution, le comté de Sarrewerden, à majorité protestante, demande à devenir français. Or la Moselle est un bastion catholique et



Pierre des douze apôtres - Détail



Château de Lichtenberg - Bas-Rhin

la Convention finit par réunir la région de Sarrewerden « l'Alsace bossue » au Bas-Rhin. Plusieurs communes autour de Sarrewerden sont réunies et forment Sarre-Union. En 1815, à la chute de Napoléon, la rive droite de la Sarre devient prussienne.

Le Bitcherland, qui était une voie de passage protégée par diverses principautés, est désormais une frontière franco-allemande et une zone enclavée entre l'Alsace « bossue » et l'Allemagne. Son point d'attache à son département est Sarreguemines, situé à 30 km à l'est. Metz, son chef-lieu est à 111 km, tandis que, du côté allemand, Deux-Ponts est à 30 km et Pirmasens à 33 km.

Un pays de frontière meurtri

En 1870, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse. L'armée française est bousculée et l'armistice est signé le 1^{er} février 1871. Mais Bitche résiste et ne se rendra que le 7 mars 1871 après un siège héroïque de 230 jours. La Moselle devient allemande et en 14-18 ses hommes se battent sous le drapeau allemand, en grande partie sur le front russe.



Ligne Maginot : galerie de l'ouvrage du Simserhof



Fossé et bastion de la citadelle de Bitche

En 1933, Hitler devient chancelier de l'Allemagne et la France accélère les travaux de la ligne Maginot. Le fort Casso et l'ouvrage du Simserhof sont les plus importants de la zone de Bitche. En 1939-1940, les habitants résidant entre la frontière et la ligne Maginot sont « déplacés » vers le Sud-ouest et le Limousin. Là, leur accent les fait suspecter par la population dans le climat « d'espionite » aigüe de l'époque. Comme chacun sait, la ligne Maginot est contournée par les allemands depuis leur percée de Sedan. La Moselle est annexée par les nazis. Les hommes sont enrôlés de force dans la Wehrmacht et vont partir vers le front russe d'où beaucoup ne reviendront jamais.

Des villages façonnés par les verriers

Les premiers fours suivaient les coupes de bois dans la forêt. Les verriers se fixent au XVII^e siècle à Soucht, à Meisenthal, à Goetzenbruck, à Mutzenthal – notre Saint-Louis-lès-Bitche d'aujourd'hui –, et le long de la vallée de la Schwalb, affluent de la Sarre. Peu à peu, malgré les ravages des guerres, le cantonnement des bois, les barrières douanières, les verreries se développent aux XVIII^e et XIX^e siècles. De véritables dynasties de verriers se constituent, Walter, Berger, Burgun, Seiler... et de riches investisseurs, Coëtlosquet, Poncet... s'installent.

Autour des fours, on construit des maisons, une chapelle, une école puis une église et, peu à peu, les verreries, qui étaient des huttes nomades, se fixent et deviennent des villages. On fabrique de la gobeletterie, des vitres et de la verroterie. En 1767, Louis XV accorde à la verrerie de Muntzenthal le titre de « verrerie royale de Saint-Louis » et en 1781, son directeur, M. de Beaufort, expérimente l'intégration du plomb dans la fusion, comme le faisaient déjà les cristalleries anglaises. Saint-Louis devient la première cristallerie française. Les verreries fabriquent aussi des verres de montres, qu'on façonne à partir de boules de verre. C'est à partir d'elles qu'un souffleur de verre de Goetzenbruck aura l'idée, en 1858, d'orner ces boules, pour décorer le sapin de Noël,



Travail à chaud, Centre international d'art verrier de Meisenthal

créant ainsi nos premières boules de Noël. Tout près de là, à Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin), le célèbre créateur joaillier René Lalique crée, en 1921, une manufacture, qui porte toujours son nom, connu dans le monde entier.

L'éclat du cristal

Lorsque vous viendrez dans les Vosges du Nord pour découvrir son patrimoine et randonner dans sa vaste nature, profitez-en pour rencontrer les verriers et admirer leurs chefs-d'œuvre de cristal.



Musée de Saint-Louis-les-Bitche

Au musée de Meisenthal, à Saint-Louis ou, côté alsacien, à Wingen-sur-Moder, écoutez les verriers parler de leur long apprentissage, exprimer leur fierté, regardez-les « cueiller » la paraison, détacher un pontil, graver à l'or ou fletter une lourde pièce.



Visite guidée au CIAV à Meisenthal

Leur incroyable habileté produit des chefs-d'œuvre de cristal, qui donnent l'éclat qu'il mérite à ce dur massif meurtri, un peu enclavé, à ce beau pays aujourd'hui en paix, qu'ils ont contribué à façonner, en travaillant, en apprenant patiemment, en traversant guerres, humiliations et déportations, en créant de leurs mains des trésors que la nature ne leur avait pas donnés.



Œuvres de René Lalique : vase, flacon et bijoux. Musée Lalique, à Wingen-sur-Moder

Les « Escapades lorraines » sont diffusées gratuitement aux membres et donateurs de l'association pour la restauration et la valorisation du patrimoine de Pulligny (RVPP).
Rédaction Jean-François Ruth ; photos Bernadette Deblay-Ruth et J-F Ruth ; carte, maquette et mise en pages B. Deblay-Ruth.

Les adhésions et dons sont consacrés au patrimoine de Pulligny et se font uniquement par chèque à l'ordre de
Association RVPP
Mairie, 2 Grande rue, 54160 Pulligny



Restauration et
valorisation
du patrimoine de Pulligny
Association RVPP

ou sur le site de la
Fondation du patrimoine, pour la restauration
en cours de quatre statues de l'église
(MH du XV^e siècle)
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/restauration-de-quatre-statues-de-l-eglise-de-pulligny>